

4 h. 62,35. — Bois taillis, 68 h. 02,75. — Oseraies, 0 h. 11. — Friches, 15 h. 56,65. — Propriétés bâties, 7 h. 55. — Routes et chemins, 22 h. 40,65. — Eaux, 3 h. 88,95. — Total : 1,417 hect. 51,35.

Distance de *Breteuil*, 5 kil. — De Clermont, 4 myr. 5 kil. — de Beauvais, 4 myr. — Marchés, *Breteuil*, Amiens. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 765. — Nombre de maisons, 190. — Revenus communaux, 1,116 fr.

PLAINVILLE, *Peltéeville* en 1189 (*Peteevilla* au douzième siècle, *Plenivilla*, *Pelevilla* en 1178), à la limite orientale entre *Broyes* au nord, *Le Mesnil-Saint-Firmin* et *Chepoix* à l'ouest, *La Hérelle* au sud-ouest, *Welles-Pérennes* du canton de *Maignelay* à l'est.

Le territoire de faible étendue, limité au nord par le vallon de *Cardonnoy*, constitue une plaine sablonneuse et boisée à l'ouest, découverte et caillouteuse vers l'est. Le chef-lieu à-peu-près central est formé de quatre rues croisant à angle droit.

La seigneurie appartenait dans le treizième siècle à la maison de *Trie*. Mathieu de *Trie* I pannetier et chambellan du roi fonda la chapelle de *Plainville* dont Mathieu III son petit-fils, obtint confirmation en 1315 de Louis *Hutin*.

La maison d'*Estourmel* avait au seizième siècle une branche du nom de *Plainville*. Antoine d'*Estourmel* seigneur de ce lieu, l'un des deux cents gentilshommes de la ligue signée à *Péronne* le treize février 1577, fut élu député de la noblesse aux états de *Blois* en 1588.

Charles d'*Estourmel* son fils seigneur de *Plainville*, successivement capitaine de la garde écossaise du roi, gouverneur de *Corbie*, député aux états de 1614, mourut sans enfans, laissant ses domaines à Anne d'*Estourmel* sa sœur.

Charles de *Monchi*, marquis d'*Hocquincourt*, maréchal de France, étant devenu seigneur de *Plainville*, y fit bâtir en 1664 un très-beau château dont *Lenôtre* dessina le parc.

C'était une vaste construction en briques comprenant deux corps de logis et trois pavillons, précédée d'une large terrasse, munie d'un réservoir et de dépendances magnifiques ajoutées par *Pellegrin*, lieutenant-général de l'amirauté au Cap qui possédait *Plainville* peu avant la révolution.

Le château et le parc ont disparu depuis 1853.

Le village fut brûlé par les Espagnols dans l'invasion de 1636.

L'église était une annexe de la cure de *Serévillers*; il y avait dans le cimetière de cette paroisse une place réservée aux habitans de *Plainville*.

C'est aujourd'hui une succursale.

Cette église, dédiée à saint Michel et comprise dans l'enceinte du château, a été rebâtie après l'incendie de 1636. Elle n'a rien de remarquable. On y conserve des reliques de saint Firmin.

Il y a des amas de tuiles romaines entre *Plainville* et *Serévillers*. La commune a un presbytère et une école.

Le cimetière, entouré de haies vives, est au lieu dit la *Ploye*.

On trouve un moulin à vent et une carrière dans l'étendue du territoire.

La population se compose de bûcherons et d'agriculteurs.

Contentance : Terres labourables, 280 h. 41,35. — Terres labourables plantées, 5 h. 40,75. — Jardins potagers, 9 h. 82,85. — Vignes, 9 h. 06,95. — Bois, 106 h. 88,25. — Friches, 1 h. 87. — Propriétés bâties, 4 h. 78,45. — Routes et chemins, 7 h. 09,55. Total : 425 hect. 35,15.

Distance de *Breteuil*, 1 myr. 2 kil. — De Clermont, 3 myr. 4 kil. — De Beauvais, 4 myr. 7 kil. — Marchés, *Montdidier* (Somme), *Breteuil*, *Ansauvillers*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 527. — Nombre de maisons, 91. — Revenus communaux, 116 fr.

ROCQUENCOURT, *Roquencourt*, *Rokencourt* (*Rochecurtis*, *Roconis curtis*, *Rochecurtis* en 1105, *Roca in curia*), sur la limite nord entre *Rouvroy* à l'ouest, *Tartigny* au sud-ouest, *Le Mesnil-Saint-Firmin* au sud-est, *Villers-Tournelle*, *Coulemelle*, *Quiry-le-sec* (Somme) au nord.

Le territoire, découvert, aride, est traversé par la vallée *Evron* qui descend à l'ouest vers la *Noye*; plusieurs rameaux de ce valon impriment à la superficie du pays un aspect tourmenté.

Le chef-lieu, à l'origine de la vallée, consiste en deux rues parallèles unies par une ruelle transverse.

La terre de *Rocquencourt* qui appartint à l'ancienne maison de *Conty*, relevait du fief des grandes tournelles de *Montdidier*, possédé par la maison de *Soyécourt* qui jouissait ici d'un droit de travers.

Une autre partie du pays constituait un hôpital dépendant de la commanderie de *Framicourt* près *Montdidier*.

La cure dédiée à la vierge était conférée par l'abbé de *Saint-Faron*.

Devenue succursale, elle comprend dans sa circonscription la commune de *Serévillers*.

L'église est pourvue d'un portail à plein-cintre, à colonnes courtes dont les chapiteaux ont des feuilles plates; la porte car-

rée est surmontée d'un tympan simple. Une fenêtre ogivale ter-
tiaire a été pratiquée au-dessus. A côté est un gros clocher à
larges contreforts sans baies; il paraît dater du seizième siècle.

La nef a des fenêtres ogives trèsfées à deux et trois divisions.
Le chœur, polygone, est éclairé par des lancettes simples, et garni
d'une corniche formée d'une série d'arcades à plein-cintre, ins-
crivant des contrecorbeaux, et portant sur de gros modillons.

Le transept nord est moderne; celui du sud a de petites fenê-
tres ogives simples.

Cet édifice est lambrissé. Sa façade appartient au style roman,
le chœur à la fin de l'époque de transition, le clocher et la nef à
la fin de la période ogivale.

Il existe de nombreux souterrains dans le village, notamment
sous la rue de la montagne.

La commune a un presbytère et une école primaire.

Le cimetière qui tient à l'église est entouré de murs.

Il y a deux moulins à vent dans l'étendue du territoire.

La population est agricole. Certains habitans font commerce de
fruits rouges, noix, pommes, légumes, etc., qu'ils vont acheter
dans la vallée de Liancourt pour les revendre sur le marché d'A-
miens.

Contenance : Terres labourables, 882 h. 74,55. — Jardins po-
tagers, 6 h. 49,60. — Vergers, 0 h. 41,45. — Bois, 69 h. 75,95.
— Fiches, 0 h. 25,30. — Propriétés bâties, 5 h. 21,80. — Rou-
tes et chemins, 15 h. 97,15. — Total : 980 hect. 83,80.

Distance de *Breteuil*, 1 myr. — De Clermont, 4 myr. 2 kil. —
De Beauvais, 4 myr. 5 kil. — Marchés, *Breteuil*, Montdidier. —
Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 508. — Nombre de
maisons, 129. — Revenus communaux, 242 fr.

Rouvroy-les-Merle, *Rouvray*, *Rouveroy-les-Merle*, *Rouverel*,
Rouveroi, *Rourel* (*Roboretum*, *Rouvreium*, *Rovereium*, *Roveroium*,
Romeroium, *Rofredum*, *Rubridum*), à la limite nord entre *Roc-
quencourt* à l'est, *Tartigny* au sud, *Breteuil*, *Paillart* à l'ouest,
Folleville, *Quiry-le-sec* (Somme) au nord.

Le territoire à périmètre irrégulièrement triangulaire, est tra-
versé par le vallon qui porte le nom de la commune. Il est décou-
vert, tourmenté, caillouteux sur les hauteurs, assez fertile dans
les lieux où il est à-peu-près horizontal.

La vallée est arrosée par le rû de *Rouvroy* qui prend naissance
au-dessus de *Merle*.

Le chef-lieu est formé de trois rues tortueuses sur le côté gau-
che du ruisseau; il touche à la limite et aux bois de *Tartigny*.

C'était dans l'origine une dépendance du vaste territoire de
Breteuil avec une chapelle appartenant à l'abbaye. L'abbé Mathieu
convertit ce bénéfice en cure l'an 1236.

La paroisse qui reconnaissait saint Nicolas pour patron est com-
prise aujourd'hui dans la succursale de *Tartigny*.

Les deux communes qui avaient été réunies en 1825, ont recou-
vré leur existence municipale distincte par ordonnance royale du
quinze septembre 1833.

L'abbaye vendit le vingt-trois août 1481 la terre à Charles Formé
sieur d'Auzain, écuyer tranchant du roi et prévôt de Montdidier.

L'église est un petit édifice de construction moderne dont quel-
ques parties sont de 1777; un clocheton couvert d'ardoises est
posé sur la porte.

L'ancienne maladrerie de *Rouvroy* fut réunie à l'hôtel-dieu de
Montdidier par arrêt du conseil du treize juillet 1695.

La ferme de *Merle*, située à droite de la vallée, est le reste d'un
prieuré dépendant de l'abbaye de *Breteuil* sous le vocable de saint
Nicolas. On prétend qu'il y eut un établissement de templiers dont
les religieux furent brûlés sur l'ordre spécial de Philippe-le-bé.

Le prieuré avait été fondé vers 1230 sous l'abbé Mathieu qui le
fit fortifier, mais cette précaution n'empêcha pas sa destruction
complète par les Bourguignons dans le quinzième siècle.

Le sol recèle beaucoup de ruines et de vestiges de construc-
tions. La chapelle a été démolie. Ce bénéfice valait cinq cents
livres.

Il y a quantité d'antiquités romaines sur une butte voisine nom-
mée le mont-Catillon.

La commune n'a pas de propriétés.

La population est exclusivement agricole.

Contenance : Terres labourables, 357 h. 36,90. — Jardins d'a-
grément, 0 h. 82,70. — Prés, 14 h. 36,95. — Prés plantés, 1 h.
30,60. — Bois, 15 h. 92,90. — Vergers, 2 h. 29,15. — Jardins
potagers, 4 h. 22. — Fiches, 0 h. 54,45. — Propriétés bâties,
2 h. 54,95. — Eaux, 0 h. 24,15. — Routes, places, etc., 7 h.
45,77. — Total : 407 hect. 10,50.

Distance de *Breteuil*, 5 kil. — De Clermont, 4 myr. 1 kil. —
De Beauvais, 4 myr. — Marché, *Breteuil*. — Bureau de poste,
Breteuil. — Population, 111. — Nombre de maisons, 50. — Re-
venus communaux, 89 fr.

Serkvillers, *Seresvillers*, *Servillier*, *Seriviller*, *Saresvillier*, *Sari-
viller*, *Sairaviler* en 1284 (*Soresvillaris*), sur la limite nord entre
Rocquencourt au nord-ouest, *Le Mesnil-Saint-Firmin* au sud-ouest,